

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

6-1-1992

1992 Vol. 50: Dialogue avec les Religions Traditionnelles

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1992). 1992 Vol. 50: Dialogue avec les Religions Traditionnelles. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/54>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Dialogue avec les Religions Traditionnelles

Voici le troisième document de la série sur le dialogue. Les I/D précédents sur le même sujet ont été le Dialogue avec les Religions non-chrétiennes, spécialement l'Islam, et le Dialogue avec le Monde Moderne. Ce numéro de I/D voudrait donner suite à quelques unes des réflexions de la Rencontre de Chevilly sur la Première Évangélisation dans la mesure où elles ont trait au dialogue avec les religions traditionnelles.

1. Situation de la Religion Traditionnelle.

Parmi les Bassa (zone centrale du Nigéria), personne ne se sent seul. Si un membre est malade, les autres sèmeront, moissonneront et vendront à son profit, lui apportant les bénéfices.

Les Hamar de l'Éthiopie du Sud n'ont pas de verbe pour exprimer "posséder", "avoir en propre". Voir c'est avoir. Ce qui est disponible est pour tous.

Il arrive ainsi que des populations qui sont à près de 100% de religion traditionnelle pratiquent pieusement certaines valeurs évangéliques, mais elles peuvent avoir d'autres croyances et pratiques contraires à l'Évangile: par exemple des jumeaux peuvent être exposés à la mort par ce qu'on trouve cela contraire à l'ordre de la nature. A un endroit, le dialogue avec le Christianisme a conduit les gens non seulement à accepter les jumeaux, mais à les considérer comme une bénédiction.

"Aussi tout ce qu'on découvre de bon semé dans le cœur et l'âme des hommes ou dans les rites et coutumes des peuples, non seulement ne périt pas, mais est purifié, élevé et porté à sa perfection..." (LG.,17 - AG.,9)

2. Qu'est-ce que la Religion Traditionnelle?

Alors que les autres religions ont connu des fondateurs et des dates de fondation, la religion traditionnelle intègre cumulativement la quête religieuse et les efforts des générations d'"ancêtres".

Elle représente la quête fondamentale de Dieu de l'espèce humaine et sa tension vers l'Infini, bien que dans le concret cela soit diversifié selon les lieux et les situations. Les divinités en un lieu peuvent être les divinités de la foudre, ailleurs de la fertilité, mais à chaque endroit elles sont reliées aux besoins locaux et provoquées par les phénomènes naturels et l'histoire des peuples. La religion traditionnelle est antérieure au christianisme et aux religions fondées, et ces dernières prennent une couleur locale en empruntant des éléments de l'expression religieuse traditionnelle, tout en les transformant. En ce qui concerne l'Europe par exemple, la fête de Noël réinterprète la célébration hivernale traditionnelle du jour du Soleil.

3. Actualité de la Religion Traditionnelle.

La religion traditionnelle est certainement en crise en de nombreux endroits car elle ne semble plus en mesure de répondre aux besoins du monde moderne de manière adéquate et d'apporter une réponse aux interrogations du moment. Toutefois, en d'autres lieux, elle n'est pas seulement intacte, mais elle est en voie de restructuration. En Afrique, les adeptes de la religion traditionnelle dépassent encore en nombre les Catholiques; des populations comme les Sakalaves de Madagascar jusqu'ici se montrent presque totalement imperméables à l'influence chrétienne et à la modernité. Il peut y avoir des emprunts comme c'est le cas pour d'autres religions, mais il est peu fréquent que cela dégénère en syncrétisme, sauf là où les adhérents ne sont plus dans leur environnement naturel et social.

L'expression de la foi est en perpétuel dialogue avec la religiosité traditionnelle sous-jacente particulièrement dans les jeunes Eglises. Elle fournit le cadre dans lequel le contenu de la foi est

interprété et relié à la vie quotidienne.

"...Nous favorisons de tous nos moyens une rencontre féconde entre l'Évangile du Christ et les traditions culturelles et religieuses locales". (SRL, 16.1)

On a pu constater que, du fait qu'elle est sous-jacente à la fois aux croyances et pratiques chrétiennes et à celles des autres religions dans la même zone, par exemple l'Islam, la religiosité traditionnelle facilite souvent le dialogue entre les deux.

4. Attitudes en face de la Religion Traditionnelle.

Augustin d'Angleterre se demandait que faire des temples païens après la conversion du peuple, et que faire de leurs sacrifices. Grégoire le Grand lui répondait:

"Détruit les idoles mais asperge les temples avec de l'eau bénite, et laisse les construire leurs huttes autour des temples, tuer et manger. Car il est certainement impossible de déraciner toutes les erreurs d'esprits obstinés d'un seul coup. Dans l'Ancien Testament, Dieu a permis des sacrifices offerts en son honneur, alors qu'ils étaient précédemment destinés aux démons."

Jusqu'à une époque récente, la **Prière Léonine pour la Conversion de l'Afrique** dépeignait les croyants des religions traditionnelles tombant quotidiennement en enfer. Il était habituel de ne voir dans la religion traditionnelle que des déviations et l'oeuvre du démon. Mais les religions traditionnelles sont maintenant comptées au nombre des grandes religions du monde. Cette réévaluation positive a permis de parler de respect et de dialogue.

5. Interrogations.

Cette nouvelle attitude a entraînée à sa suite toute une série de questions et d'interrogations. La religion traditionnelle est-elle simplement une "préparation du Verbe"? Est-elle la localisation d'une révélation divine aux "ancêtres" comparable à la révélation aux patriarches dans l'Ancien Testament? Ou est-elle un moyen de salut de son fait propre, de telle sorte que la religion traditionnelle se tiendrait en ligne parallèle avec le Christianisme, le dialogue voulant simplement apporter une aide pour sa propre transformation? Puis viennent les questions d'ordre pastoral. Par

exemple, jusqu'où peut aller l'Eglise dans le dialogue avec les croyances et pratiques concernant le mariage? Quelle attitude adopter à l'égard de la sorcellerie et des "guérisseurs"? La mission doit-elle faire ressortir davantage la continuité ou la rupture? Le dialogue est-il approprié seulement aux grandes religions du monde, par exemple l'Hindouisme, alors que la mission ne concernerait que la religion traditionnelle?

6. Mission et Dialogue

"Beaucoup de personnes semblent être à l'intérieur alors qu'elles sont à l'extérieur, et d'autres semblent être dehors, alors qu'elles sont dedans". (Saint Augustin)

Le dialogue peut être considéré de deux manières différentes: comme une attitude et disposition d'esprit sous-jacente à toutes les dimensions de la mission chrétienne, ou comme une activité spécifique qui s'exprime de différentes manières.

Un esprit de respect et de dialogue est fondamental pour la mission. Il tient compte de l'identité de l'autre, de ses modèles, de ses valeurs. Nous rejetons toute tentative d'influencer ou de forcer les conversions, au moyen de dons ou d'avantages matériels, ou par le poids d'une culture dominante... La Mission se veut surtout comme une recherche mutuelle de la vérité et une réponse aux mystères de la vie, dans le plein respect de la dignité de chacun et de son expérience religieuse. Les partenaires entrent ainsi en dialogue dans la stricte fidélité à leur propre tradition, mais avec un engagement commun vers un horizon futur de vérité.

Le chrétien, même dans le dialogue, doit *"rendre-compte de l'espérance qui est en lui, mais cela avec douceur et déférence"* (1 Pierre 3,15); il ne peut que présenter le Christ comme la norme de la propre manifestation de Dieu. Pour l'interlocuteur, accepter les interpellations de la Vérité, peut vouloir dire conversion, en premier lieu comme une vie religieuse plus intense dans sa propre tradition, et parfois peut-être, avec la grâce de Dieu, comme une reconnaissance du Christ et une appartenance visible à l'Eglise.

Le dialogue, comme activité spécifique, peut se concrétiser de quatre manières: dialogue de vie, dialogue d'action, dialogue de spécialistes et dialogue à partir de l'expérience religieuse. Le but n'est pas nécessairement la conversion, même si on ne peut l'exclure de la dynamique de la rencontre

mutuelle. Un confrère s'est fait initier à titre d'ancien parmi les adeptes de la religion traditionnelle, et de ce fait a été en mesure de participer aux décisions qui affectaient la population et la culture. Il est parfois possible de manière semblable de contribuer au progrès d'une religion ou d'éclairer les décisions et les choix là où une proclamation directe s'avère toutefois impossible en raison du petit nombre de croyants. Un autre missionnaire a suivi toute la formation et l'initiation pour devenir **nganga** (à la fois médecin et "guérisseur"). Notre intention n'est pas de recommander cela, mais de noter simplement jusqu'où le désir de dialogue peut aller.

"Nous nous efforçons d'étudier la langue et de comprendre les us et coutumes des peuples dont nous sommes les hôtes. Nous accueillons avec respect leur expérience humaine dans toute sa profondeur..." (RVS, 16, 2)

7. Quelques thèmes de la religion traditionnelle

Nous ne pouvons qu'esquisser les traits les plus communs et les plus répandus.

La religion traditionnelle interprète l'expérience religieuse dans le contexte et l'environnement de chaque société. Ses divinités sont habituellement définies par les besoins locaux et les interrogations. Elle n'est généralement pas missionnaire. Dieu est connu comme Créateur ou comme une Force impersonnelle ou Numineuse, mais de manière générale la plus grande attention d'ordre religieux est donnée aux esprits, aux ancêtres et autres intermédiaires avec le divin. Le sens du sacré est très fort: il y a des lieux sacrés, des temps sacrés, des personnes sacrées, et ils sont considérés comme des focalisations du divin d'une certaine manière. Le statut de prêtre particulièrement, ou dans certains cas la royauté comme médiation entre le divin et l'humain, est considéré comme central pour le bien-être et l'harmonie de la création. La religion généralement couvre la totalité de la vie et souvent ne fait qu'un avec la culture. De ce fait la vie sociale et morale est soumise à une sanction religieuse, et la religion elle-même contribue souvent à la paix, à la réconciliation et à la construction de la communauté. Cela rejoint quelquefois le sens de la solidarité et du partage mis en évidence au début de cet I/D. Les symboles et les rites relient les sphères du sacré et du profane, et apportent une vision unifiée de la réalité. La santé est généralement vue dans son intégralité et recouvre toutes les dimensions de l'homme dans ses diverses relations: avec lui-même, avec les autres et avec le monde invisible.

8. Un point de départ adapté

Le point de départ doit répondre à un besoin pressant ou à un point chaud de la culture, de la religion, et de la mentalité de la population. La rencontre de Chevilly mentionnée plus haut a discuté de cela sous la rubrique suivante: qu'est-ce qu'une Bonne Nouvelle et pour qui? Pour les **Borana**, la Bonne Nouvelle est l'expérience du pardon, pardon de Dieu, pardon mutuel et avec des tribus hostiles. Pour les **Alago**, la Bonne Nouvelle a trait à l'espérance. Ils disent: "sauve le poulet de l'aigle avant de le condamner à s'égarer". L'espérance est la libération de la sorcellerie. Pour les **Hamar**, la Bonne Nouvelle est la totale harmonie - harmonie avec la création et l'environnement, harmonie avec soi-même, harmonie dans toutes les relations. Les **Pokot** de l'Est ont une tradition que "l'homme à l'origine s'est maudit lui-même". Une femme a jeté des excréments dans l'eau en disant:

*Quand la lune meurt, laisse là retourner,
quand un homme meurt, laisse le aller pour
toujours.*

L'homme n'a jamais trouvé une réponse à la mort qui devient l'ultime pouvoir qui ne puisse être exprimé que par des euphémismes. Le point de départ devrait être le réveil du désir d'une vie nouvelle qui trouve son accomplissement dans le Christ.

9. Dialogue et style de vie.

Le dialogue provoque l'interlocuteur chrétien à adopter certaines attitudes ou à incorporer certaines valeurs. On ne devrait pas trouver de missionnaire manquant des qualités et valeurs qui caractérisent une culture ou une tradition, ou qui doivent être incluses dans son profil d'"homme de Dieu", autrement son dialogue avec la religion traditionnelle aura échoué dès le départ.

L'interlocuteur chrétien doit être ouvert aussi à la conversion dans ce sens qu'il est parfois interpellé par certaines valeurs vécues au sein d'un peuple et qui peuvent exprimer certains aspects de l'évangile de manière concrète et nouvelle.

Un confrère rapporte: "Quand une pauvre femme a apporté son enfant malade à la mission, je lui ai donné de l'argent pour se faire soigner au dispensaire. Elle a jeté l'argent, en disant qu'elle n'était pas venue pour des médicaments mais pour une bénédiction afin de chasser l'esprit mauvais habitant son enfant"

Dans la vision traditionnelle de l'univers, la maladie est rarement uniquement physique; elle affecte aussi l'esprit. Un interlocuteur doit faire face à la situation de manière intégrale, attentif à la fois au corps et à l'esprit et aux problèmes relationnels.

10. Quelques réflexions d'ordre théologique.

Nous indiquerons simplement le contexte théologique qui a rendu possible les nouvelles attitudes esquissées jusqu'ici. Ce qui suit n'est que tendances et fils conducteurs pour une synthèse ultérieure qui n'est pas encore réalisée.

a- Le Saint Esprit à l'oeuvre

L'Esprit Saint sème les "semences du Verbe", et guide les cultures humaines et les religions de l'intérieur. Il est à la racine des interrogations de l'homme, un questionnement qui n'est pas occasionné par les situations contingentes mais par la véritable structure de l'être-humain (*Dominum et Vivificantem*, 54). Ainsi chaque prière authentique est suscitée par l'Esprit Saint qui est ainsi mystérieusement présent dans le coeur de chaque homme (*Redemptoris Missio*, 29).

b- Possibilité du salut pour tous

Il y a encore une trentaine d'années, les bons "païens" et les enfants qui mourraient sans le baptême étaient supposés aller aux limbes. Puis vint le Concile vatican II qui remit en valeur que "Dieu veut que tout homme soit sauvé et parvienne à la connaissance de la vérité (1 Tim.2, 5). Cela a altéré la motivation pour la mission et pris certains missionnaires au dépourvu. Puisque le Christ est mort pour tous, - hommes et femmes-, la grâce est active, non seulement chez les chrétiens mais aussi dans le coeur de tous les hommes de bonne volonté, leur apportant le même renouvellement intérieur que pour les chrétiens. Nous croyons donc que par un moyen connu de Dieu seul, l'Esprit Saint offre à tout homme et à toute femme la possibilité d'être associés au mystère pascal du Christ (*Gaudium et Spes*, 22). Concrètement, ce sera dans la pratique sincère de ce qui est bon dans leur propres traditions religieuses et en suivant la voix de leur conscience que les membres de ces religions auront part à l'unique salut dans le Christ (*Dialogue et Proclamation*, 29).

c - Révélation et Religion Traditionnelle

La théologie actuelle comprend la révélation, non

tant comme une série de propositions mais comme la propre communication de Dieu lui-même à travers l'expérience et l'histoire des peuples. Cette propre manifestation et communication de Dieu intervient dans les postulats fondamentaux de la vie des êtres humains et des sociétés, dans les interrogations soulevées par les succès et échecs de l'homme, l'amour et l'espoir, la joie et la crainte, les aspirations et les frustrations... Dans cette même perspective, Tertullien a parlé de l'"âme naturellement chrétienne", c'est à dire, de l'âme humaine comme chrétienne dans ses aspirations les plus profondes. En tant qu'institution sociale qui englobe l'homme, les religions véhiculent à la fois l'attraction divine du coeur humain et la réponse cumulative des générations passées comme un contexte pour la quête religieuse de l'individu.

11. La Mission périmée? Pourquoi la Mission?

Si les ressortissants des religions traditionnelles peuvent recevoir la grâce de Dieu et être sauvés par le Christ en dehors de l'Eglise, pourquoi la mission? pourquoi essayer d'inviter les hommes et les femmes à entrer dans l'Eglise, quel est le rôle de la communauté chrétienne?

Il y a une progression depuis les "semences du Verbe" déjà présentes dans la religion traditionnelle jusqu'au plein mystère du salut réalisé en Jésus-Christ (*Dialogue et Proclamation*, 70). C'est le même Esprit qui est à l'oeuvre dans les cultures et les religions et qui était à l'oeuvre dans la mort et la résurrection du Christ; Puisque selon l'évangile "Il prendra de ce qui m'appartient et vous en fera part" (Jn.16, 14), son action entraîne les hommes et les femmes, les cultures et les religions, vers le Christ. De ce fait, le vrai dialogue implique le désir de faire en sorte que le Christ soit reconnu, mieux connu et aimé, et ainsi il reste orienté vers la proclamation. D'un autre côté, la proclamation implique dans son essence un dialogue basé sur la manière que Dieu a choisi pour entrer en relation avec les hommes.

La communauté chrétienne est appelée à être "la lumière du monde et le sel de la terre" (Mt.5,13). Le Christ est la vérité de l'homme, et la communauté chrétienne en reflétant le Christ a pour fonction de révéler cette vérité de l'homme dans le concret; sans son témoignage, les véritables intuitions des religions se trouveront affadies, même si elle profite aussi de certaines valeurs qui se trouvent dans les religions de l'humanité et qui reflètent pour elle et de manière concrète certaines valeurs du véritable Evangile qu'elle proclame.